

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-445-Dans-l-odeur-du-figuier.html>



I.D n° 445 : Dans l'odeur du figuier

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 14 avril 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Assise sur le pas de la porte

Tu te retrouves chez toi dans l'odeur du figuier

L'enfance avec ses grillons

Le temps sa démesure

Au fil des jours tu as suivi un raccourci

Dont le muret borde des gouffres

Aujourd'hui ici même l'ombre

Garde toute sa légèreté

Poème de **Mireille Fargier-Caruso**. Dont je reçois ce jour une poignée d'inédits. Poète que je connais assez mal, pas tout à fait inconnue cependant. Et comme le poème ci-dessus le suggère, je me retourne moi-aussi vers le passé et retrouve des sensations un instant oubliées de lecteur :

Les poèmes de Mireille Fargier-Caruso sont d'une grande limpidité, à l'écriture mesurée, serrée au plus juste sans être jamais sèche ni précieuse. Elle sait dire les instants de la banalité du simplement vivre : l'amour, le désarroi de l'existence, le verre de vin partagé avec des amis, les joies spontanées ou les semblants de bonheur. Pour elle, la quotidien n'a réellement de sens qu'adossé aux questions aiguës de l'existence ...

Ce texte figure en quatrième de couverture de *Même la nuit persiennes ouvertes*, paru en 1998 au *Dé bleu*. Non signé. Qu'on attribuera en conséquence à l'éditeur. Or il me semble que ce commentaire de Louis Dubost s'appliquerait aussi bien aux poèmes récents qu'aux poèmes de naguère, qu'il était en charge de présenter. Qu'on en juge :

après le bain le repos sur la plage

la saveur âcre des figuiers

dans l'hospitalité de l'ombre

les ailes de la mer

si tranquilles au zénith

je marche le long des ruelles

aux gestes hâlés

jette l'ancre la nuque

dépourvue de regrets

frontières lavées à grande eau

j'écoute l'inexprimé des veines

toute l'étrangeté des paroles

un verre de vin

offert par les voisins

seul dans le fossé

un ver luisant

lutte contre la nuit

(Mireille Fargier-Caruso : *Même la nuit persiennes ouvertes*,

Le Dé bleu éd)

Souhaitons ainsi bienvenue à une poète, que Brigitte Gyr promet de nous présenter plus longuement dans un prochain *Décharge*, Brigitte Gyr nous ayant été amenée par Claudine Bohi laquelle, dans une livraison précédente, nous avait été elle-même présentée par Luce Guilbaud. Chaîne d'amitié et d'admiration qui s'est spontanément mise en place, en un jeu fructueux de découvertes. Petits bonheurs du revuiste, partant : du lecteur.

Repères : Lire aujourd'hui **Mireille Fargier-Caruso** nous amène à découvrir plus amplement les éditions *Paupière de terre* (BP 36 - 92122 Montrouge-cedex), où elle a publié : *Silence à vif* (2004) ; *Ces gestes en écho* (2006) ; *Un peu de jour aux lèvres* (2010). A explorer, certainement.

Dossier Claudine Bohi : in *Décharge* 141. Dossier Brigitte Gyr : in *Décharge* 156.

Claudine Bohi et Luce Guilbaud : voir [I.D n° 151](#) & [151 bis](#) .